



ACTION POUR LA PAIX, L'ÉDUCATION ET LA DÉFENSE DES DROITS HUMAINS

A.P.E.D.H

COMMUNIQUE DE PRESSE N°032/COORD/N-K/2021

L'APEDH S'INQUIETE DE LA FLUIDITE FRONTALIERE ENTRE LA RDC ET LE RWANDA ET QUI METTE EN DANGER LA VIE DE LA POPULATION VIVANT DANS CES ZONES SUITE AUX MOUVEMENTS DES HOMMES EN ARME INCONTROLES.

(Cas du sous poste d'entrée de **BUHUMBA** en territoire de Nyiragongo au Nord-Kivu)

Dans la matinée du Lundi 18 Octobre 2021 à plus de trente kilomètres de la ville de Goma, au Nord-Kivu, dans sa partie Nord-Est en territoire de Nyiragongo, il a été constaté un mouvement de déplacement des habitants des certains quartiers du village **BUHUMBA**, partie frontalière avec le Rwanda, ayant remarqué la présence de l'armée étrangère dans certains locaux de classes scolaires sur le sol congolais. Une situation qui a créé la panique au sein de la population. **Et pourquoi alors la présence de l'armée rwandaise en RDC ? comment est-elle entrée ? et sur ordre de qui ?**

Selon nos sources, 20 militaires armés ont franchi la zone neutre et pénétré le territoire de Nyiragongo dans la nuit du dimanche 17 Octobre par le sous poste de Buhumba pour venir libérer deux de leurs qui étaient détenus par les FARDC commises à ce sous poste après qu'ils aient franchi et violé les limites entre les deux pays, alors que ces deux militaires rwandais étaient en train de poursuivre un groupe des commerçants ambulants communément appelés « **chora-chora** » qui venaient de trafiquer frauduleusement des produit nocifs. Les FARDC, ne sachant pas le mobile de la présence de ces deux militaires sur le sol congolais, ont capturé et ravi tous les effets militaires ainsi que deux armes en feu avec chargeurs bien garnis.

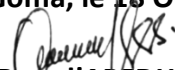
L'entrée inopinée de **RDF** et la récupération forcée de deux militaires rwandais capturés par les **FARDC** dans la matinée du lundi 18 Octobre n'a pas plu aux **FARDC** bien que dans leur droit, elles ont été par conséquent contraintes de céder et par échec, elles ont crèpité quelques coups de balles en l'air pour manifester leur colère. La population étant fatiguée par des guerres de presque chaque jour, a cru à une nouvelle attaque de leur village ; voilà le pourquoi de la débandade observée le lundi dernier en territoire de Nyiragongo.

Ce que **l'APEDH** recommande en tant qu'organisation de droits congolais et défenseur des droits humains :

- Qu'il est temps que les deux pays, la RDC et le Rwanda, se mettent d'accord pour la sécurisation des populations qui vivent dans ces zones souvent passoirs de groupes rebelles qui déstabilisent la quiétude de la population ;
- Que le mécanisme conjoint de vérification élargi auquel les deux pays sont membres puisse enquêter sur la situation et enfin, déterminer les sanctions pour que le coupable et qui a mis en danger la vie de la population pendant ces déplacements sans cause suite à la crainte d'une probable incursion des RDF au pays ;
- Que les biens de la population pillés au moment du repli de ces soldats rwandais sur leur sol congolais, soient restitués en bonne et due forme et que les coupables soient identifiés et punis.

Rappelons que, la personne humaine doit jouir de ses droits au cas échéants nul n'a le droit de lui en priver.

Fait à Goma, le 18 Oct 2021


Pour l'APEDH

Coordination Nationale